



Le Loup

Un retour sauvage

Histoire des Loups

Le loup a tant fasciné l'homme qu'on le retrouve intimement lié à son Histoire, notamment à travers des légendes. Plusieurs sont très semblables d'une civilisation à l'autre. Par exemple, le loup est à l'origine de cités comme Milét en Asie mineure ou Rome en Italie. Dans les deux cas, une louve a recueilli des enfants abandonnés qui seront à l'origine de la fondation de la ville. Dans d'autres cas, une ville a été dédiée au dieu loup comme en Grèce (Delphes, anciennement Lyconia) et en Egypte (Lycopolis). Le loup peut aussi être considéré comme l'ancêtre direct du clan comme cela fut le cas pour la dynastie de Khan (Gengis Khan) et des T'ou-Kiue, les premiers Turcs. D'autres civilisations donnaient une image plus négative du loup, comme en Inde où le loup représentait la nuit ou en Scandinavie où il représentait la fin du monde. Paradoxalement, dans ces deux parties du monde, le loup possédait aussi une image positive, étant souvent associé au courage et à l'honneur.

Aucun animal n'a été aussi méconnu, craint, et persécuté à travers l'histoire, que le loup.

Par ignorance, nous l'avons chassé autrefois. Nous avons utilisé les fusils, les pièges et le poison contre lui, pensant que nous chassions un tueur sanguinaire, représentant une grave menace pour nous-mêmes et pour nos cultures. Les artistes le dépeignirent comme une bête sauvage montrant les crocs.

Les conteurs inventèrent des histoires de grand méchant loup. C'est seulement aujourd'hui que nous reconnaissons son importance dans le cycle de la vie. Il a un rôle bénéfique vis-à-vis des grands herbivores qu'il chasse. Nous découvrons que la nature a créé le loup de façon à ce qu'il court moins vite que la plupart des proies bien portantes ; ainsi il s'attaque essentiellement aux proies

faibles et malades. Nous ignorions que le loup était capable, grâce à un système social complexe, de contrôler sa propre population et que pendant des centaines de milliers d'années, il est parvenu à maintenir un équilibre naturel avec ses proies.

Des loups et des hommes

Au tout début, il est peu probable que le loup et l'homme aient eu des relations conflictuelles. Les Indiens des Prairies d'Amérique du Nord partageaient leur territoires de chasse avec les loups et respectaient l'adresse et la force de ces compagnons prédateurs. Les Inuit partageaient leur terre avec eux et chassaient le même gibier. Les conflits sont apparus quand les hommes ont commencé à produire leur propre nourriture au lieu de chasser les animaux et de récolter des plantes sauvages. Les loups ont

continué à chasser comme avant, mais ils ne trouvaient plus de gibier aussi facilement puisque les humains avaient domestiqué les animaux sauvages, les moutons et le bétail pour leurs propres besoins. Ils ont donc pensé que le loup était un dangereux prédateur. Il y a environ 12 000 ans, les humains sont passés d'un système de chasse et de cueillette à un système de culture et d'élevage, et depuis lors il y a eu des conflits entre le loup et l'homme.

Au début du XVIe siècle, les chasses organisées, les fosses et autres pièges inventés par l'homme avaient complètement chassé les loups d'Angleterre. L'Ecosse s'est débarrassée de son dernier loup vers le milieu du XVIIIe siècle. Il fut également exterminé dans d'autres pays d'Europe, et dans l'ouest des Etats-Unis, on estime à environ 1 ou 2 millions le nombre de loups tués au cours de la dernière moitié du XIXe siècle.

Au cours des deux siècles derniers, les gens ont migré vers de nouveaux territoires. Les loups ont besoin d'espace et de beaucoup de nourriture pour se développer. Les espaces sauvages ont été conquis, et les loups se sont raréfiés. Les idées fausses ont développé des sentiments de haine et des lois ont été votées partout dans le monde pour tenter de se débarrasser des loups.



L'innigré mal toléré en France

Disparu de France peu avant 1940, après avoir fait l'objet de campagnes d'éradication, le loup est revenu au début des années 90. Tout simplement, en traversant les Alpes depuis l'Italie, en provenance de la chaîne des Apennins qu'il n'a jamais désertée. Le retour de *Canis lupus* a été officiellement enregistré en 1992 dans le parc du Mercantour (Alpes-Maritimes) et dans les Hautes-Alpes.

En France, le loup figure sur la liste des espèces protégées, en vertu de la convention de Berne de 1979 sur la conservation de la vie sauvage et de la directive européenne de 1992 relative à la sauvegarde de la faune et de la flore sauvages. Pourtant, dix-huit ans après son retour, la cohabitation avec les hommes reste délicate.

La France est en effet le seul pays d'Europe où d'importantes activités d'élevage s'étaient déployées à l'abri de tout prédateur durant presque un siècle et où il a donc fallu réapprendre à cohabiter avec une population de loups. Pour répondre à cette situation inédite, le gouvernement a mis en place dès 1993 un plan d'accompagnement, prévoyant le suivi scientifique de l'espèce, l'indemnisation des dommages causés par les loups, la protection des troupeaux et l'assistance aux éleveurs, notamment avec l'aide la Commission



européenne. Des tirs d'effarouchement mais aussi des prélèvements peuvent être notamment autorisés pour limiter les dégâts sur les troupeaux.

Le territoire occupé par les loups a augmenté d'environ 25 % par an en moyenne depuis 1992. En dehors du Massif alpin, des loups sont détectés :

- dans le Massif central depuis 1997,
- dans les Pyrénées-Orientales depuis 1999,
- en Lozère depuis 2006,
- dans le Gard et l'Aveyron depuis 2007
- dans le Cantal depuis en 2008.

On compte 150 individus environ en France, soit 16 meutes et 25 zones d'occupation permanente.

En Espagne

- 100 000. C'est, en km2, l'étendue du territoire naturel du loup ibérique. Il touche les Asturies, la Rioja et le Pays basque, mais l'essentiel correspond à la Castille-Leon (dont la province de Zamora).

- 350. C'est le nombre de meutes estimé en Espagne. Soit environ 2 000 à 3 000 spécimens, dont l'immense majorité en Castille-Leon.

«Les loups ne sont pas aussi féroces qu'on le dit. Ils peuvent même devenir des amis de l'homme. N'oublions pas que les chiens que nous avons dans nos maisons ne sont autres que les descendants de ces loups domestiqués par nos ancêtres il y a des milliers d'années.»